

raires, comme ces
 eut que suivre les
 ns aucun effort.
 celui qui est à la
 marche d'un pas
 i n'est pas si dif-

NT SACREMENT
 procession du Saint-
 Saint-Sacrement ?
 à toute procession
 n ne peut refuser
 très rares paroiss-
 t l'on doit se con-
 nis d'en employer

er le Saint-Sacre-
 dans le fait d'en-
 (et le sous-diacre
 la patène). C'est
 gnée par les litur-
 uer la manière en-
 siste à agiter sim-
 des chaînes. De
 pas une fonction
 ne sont pas obligés
 iction avec aisance
 de Le Vavasour-
 nier du Canada, et

sion, il doit y avoir
 s en balançant l'en-
 la main gauche, et
 in droite, tous deux
 vé.

Dans cette pratique les thuriféraires se tiennent en face et marchent de côté.

Il faut éviter d'employer le cérémoniaire pour cette fonction. Celui-ci aura à remplir des fonctions qui sont incompatibles avec celle du thuriféraire. Il doit présenter la navette d'encens pour faire mettre de l'encens dans chacun des encensoirs avant la procession. Il devra ensuite, après l'encensement du Saint-Sacrement, étendre le voile huméral et le placer (pendant que le diacre monte) sur les épaules du célébrant. Pendant la procession, il devra mettre, dans chaque encensoir, une cuillerée d'encens, dès qu'il ne fume plus. Enfin il devra, en arrivant au sanctuaire, recevoir le voile huméral et le plier. Ce sont autant de fonctions qui ne sont pas remplies ou le sont imparfaitement par un autre lorsque le cérémoniaire porte un encensoir. Que chacun remplisse la fonction qui lui est propre et pour laquelle il doit être préparé, et les fonctions liturgiques seront plus glorieuses pour Dieu en même temps que plus édifiantes pour les fidèles.

J. S.

UNE CONVERSION

LE *Bulletin de Notre-Dame de la Bonne Mort*, auquel nous avons plus d'une fois fait des emprunts, raconte ainsi, dans son numéro de mars-avril 1916, l'histoire d'une conversion qui a eu lieu, l'automne dernier, dans le diocèse de Montréal :

« Un célibataire âgé de cinquante ans avait négligé, depuis trente ans, ses devoirs religieux. Non seulement il ne communiait pas à Pâques, mais, ce qui est rare en ce pays, il n'allait jamais à la messe.

« Au printemps de 1915, il contracta une inflammation du